

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 59

<p>A) IDENTIFICATION</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p>
<p><u>Bien proposé</u>: Quartier de "Bryggen"</p> <p><u>Lieu</u>: Bergen</p> <p><u>Etat partie</u>: Norvège</p> <p><u>Date</u>: 15 Novembre 1978</p>	<p><u>Nomination</u>: Bryggen</p> <p><u>Location</u>: Bergen</p> <p><u>State party</u>: Norway</p> <p><u>Date</u>: November 15, 1978</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre du critère III.</p>	<p>That the proposed cultural property be included on the World Heritage List on the basis of criterion III.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>Ce quartier de constructions traditionnelles en bois perpétue, dans son apparence actuelle, le souvenir d'un des plus anciens ports du grand commerce de l'Europe septentrionale et du seul comptoir extérieur de la Hanse dont les structures primitives restent inscrites dans le parcellaire et le paysage urbain.</p> <p>Fondé vers 1070 par le roi Olav le Pacifique (Olav Kyrre), le port de Bergen fut d'abord une possession de la vieille aristocratie norvégienne qui s'était assuré le monopole du commerce du poisson. Des sagas, comme celle du roi Sverre (vers 1180) mentionnent déjà le quartier de Bryggen, sorte de fief du patriciat marchand. Vers 1350, la puissante ligne hanséatique s'assure le contrôle de Bergen où une conserverie est ouverte peu après. C'est aux colons allemands que le quartier de Bryggen</p>	<p>In its present appearance, this part of the town with its traditional wooden buildings perpetuates the remembrance of one of the oldest large trading port of northern Europe and the only trading post outside of the Hanseatic League whose original structures remain within the city limits and cityscape.</p> <p>Founded in about 1070 by king Olav the Peaceful (Olav Kyrre), the port of Bergen was initially a possession of the old Norwegian aristocracy which had acquired a monopoly on fish trading. The sagas, such as that of king Sverre (ca. 1180) already spoke of the Bryggen district, as the base of patrician merchants. About 1350, the powerful Hanseatic League gained control of Bergen and a food packing trade was established not long afterwards. The Bryggen district owes its physiognomy to the German colonists. It is characterized by the construction</p>

doit sa physionomie, caractérisée par l'implantation de files de bâtiments le long de rues étroites perpendiculaires au quai.

L'unité urbaine est organisée autour d'une cour (le Gård) commune à plusieurs maisons de bois à trois niveaux dont les façades à pignon et les murs latéraux sont couverts d'essentes, le toit étant constitué de bardeaux. Vers l'arrière du Gård, un petit entrepôt ou cellier (kjellere) en pierre protège l'ensemble contre l'incendie. Cette structure répétitive était adaptée aux conditions de vie des colons du comptoir hanséatique.

Les commerçants allemands, célibataires, prenaient leurs quartiers d'hiver dans les petites maisons individuelles en bois, les celliers servant d'entrepôt ou de dépôt commun à plusieurs d'entre eux. Véritable colonie, Bryggen jouissait d'une quasi extériorité qui se prolongea en fait après le départ des hanséates jusqu'à la création en 1754 d'un comptoir norvégien dû à l'initiative de pêcheurs et d'armateurs d'origine allemande.

Ce quartier où sont inscrites les traces d'une organisation sociale de l'espace remontant au XIV^{ème} siècle subit, au cours des siècles plusieurs sinistres, les incendies de 1476 et 1702 comptant parmi les plus désastreux. Toujours reconstruit conformément au plan d'origine et selon des techniques traditionnelles, il garde toutefois une allure médiévale. En 1955, un nouvel incendie a porté gravement atteinte à l'intégrité de Bryggen, dont un tiers environ a été détruit. A la suite de ce dernier sinistre, une restauration attentive des 58 maisons subsistantes a été entreprise et, surtout, des fouilles méthodiques ont fait connaître divers niveaux d'occupation du quartier, du XII^{ème} au XVIII^{ème} siècle. Les variations du front de mer, dont la mobilité contraste avec la fixité du parcellaire, ont été étudiées à cette occasion.

Quartier ancien homogène, "Bryggen" illustre dans sa forme actuelle, postérieure à l'incendie de 1702, l'organisation spatiale d'un quartier de marchands hanséatiques, sorte de "fondaco" septentrional dont ni Lübeck ni Novgorod ne fournissent l'équivalent. "Bryggen" peut être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre du critère III.

of buildings along the narrow streets running parallel to the docks.

The urban unit revolves around a courtyard (the Gård), which is common to several three-level wooden houses whose gabled facades and lateral walls are covered with shingles as are the roofs. Toward the back of the Gård, there is a small warehouse or storeroom (kjellere) of stone which protects the area against fire. This repetitive structure was adapted to the living conditions of the colonists of the Hanseatic trading post.

The German merchants, who were bachelors, took up winter residence in the small individual wooden houses, and the storerooms were used as individual or collective warehouses. A true colony, Bryggen enjoyed quasi-extraterritoriality which continued on beyond the departure of the Hanseatics until the creation of a Norwegian trading post in 1754 on the impetus of fishermen and ship owners of German origin.

This quarter which bears the traces of social organization of space going back to the 14th century suffered damage over the centuries, some of the most devastating of which being the fires of 1476 and 1702. The quarter nevertheless retains a medieval appearance due to the fact that it was always reconstructed in accordance with the original plan and using traditional techniques. In 1955 another fire did extensive damage to the city as a whole one-third of which was destroyed. Following this last catastrophe, the remaining 58 houses were carefully restored and methodical excavations revealed various levels of occupation of the quarter, from the 12th to the 18th century. On this particular occasion, the variations of the seafront, which contrast with the immutability of the land plot, were studied.

In its present form, following the 1702 fire, Bryggen, a harmonious ancient quarter, illustrates the use of space in a quarter of Hanseatic merchants. It is a type of northern "fondaco" unequalled by even Lübeck and Novgorod. Bryggen can be included on the World Heritage List on the basis of criterion III.